



20

Rapport d'Activité

SAMARCANDE

AMO
23



SOMMAIRE



PARTIE 1 Le projet éducatif de Samarcande

- 1 La mission des services d'Actions en Milieu Ouvert
- 2 Le projet éducatif
- 4 La grille des projets
- 5 L'équipe et le Conseil d'administration



PARTIE 2 L'action de prévention éducative



- 7 L'accessibilité du service
- 8 Chiffres et thématiques de la prévention éducative individuelle
- 13 Chiffres et thématiques de la prévention éducative en collectif

PARTIE 3 Le diagnostic social et l'action de prévention sociale



- 15 Le diagnostic social
- 17 Les questions de santé mentale et les conditions d'accès aux soins
- 20 Les difficultés vécues par les jeunes en transition vers l'âge adulte
- 22 S'Tour
- 24 La Cellule Droits des Jeunes
- 26 Le projet Appartenance
- 29 Diffusion

PARTIE 4 Réseaux et partenariats



- 32 Les réseaux investis par Samarcande et les partenariats

vo
tre avis compte
contactez nous



Partie 1

Le projet éducatif de Samarcande



Bienvenue à Samarcande !

Dans ce rapport d'activité 2023, vous trouverez une vision globale de ce que le service d'Actions en Milieu Ouvert Samarcande a mis en place avec et pour les jeunes vulnérables d'Etterbeek et alentours. Après avoir parcouru une rapide présentation de notre service, vous vous attarderez sur l'action de prévention éducative qui veut aider les jeunes à reprendre la main, individuellement, collectivement, sur les difficultés vécues au quotidien.

Ensuite, vous apprécierez comment l'action de prévention sociale permet aux jeunes de changer les structures et institution qui pèsent négativement sur leurs épaules. Enfin, vous comprendrez l'étendue des réseaux et partenariats investis par Samarcande.

Bonne lecture



1.1 La mission des services d'Actions en Milieu Ouvert

Notre mission principale est de réaliser des actions de prévention sociale et éducative, au bénéfice des jeunes d'une zone d'action déterminée, dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec leur environnement social, en l'absence de mandat administratif ou judiciaire.

Créée en 1986, Samarquande est agréée depuis 1999 par la Fédération Wallonie-Bruxelles comme service d'Actions en Milieu Ouvert pour travailler principalement à Etterbeek.

La prévention est un ensemble d'actions, de type individuel et de type collectif, au bénéfice des jeunes vulnérables, de leur famille et de leurs familiers, qui favorise l'émancipation, l'autonomisation, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation, la participation et l'acquisition ou la reprise de confiance en soi des jeunes, de leur famille et de leurs familiers en vue de réduire les risques de difficultés et les violences, visibles ou non, exercées à l'égard du jeune ou par le jeune. Grande et belle mission donc que celle de la prévention telle qu'organisée par notre secteur !

L'action de prévention sociale vise à agir sur l'environnement social des jeunes afin de le rendre plus propice à leur épanouissement et à leur émancipation. Elle vise également à apporter une réponse globale à des problèmes individuels et collectifs ainsi qu'à développer une dynamique de réseau



Les AMO comprennent principalement :

- 1° un travail d'écoute et de valorisation;
- 2° une orientation;
- 3° un accompagnement individuel;
- 4° une mise en œuvre d'outils de médiation entre le jeune, sa famille et ses familiers ainsi qu'un soutien à celle-ci dans l'exercice de ses responsabilités parentales;
- 5° des actions collectives en vue d'initier et de renforcer des liens de confiance entre les bénéficiaires et le service ainsi que de faciliter l'émergence de la parole des jeunes

Samarquande entend :

développer des **actions collectives avec les jeunes** en interaction avec leur milieu de vie

développer des **actions collectives de prévention** et de sensibilisation au bénéfice des jeunes et de leur famille

Être le relaie de **l'expression des jeunes et de leur famille, leurs besoins** et leurs difficultés auprès des instances sociales, administratives et politiques et les interpelle si nécessaire.

Les actions de prévention s'inscrivent dans le respect des principes suivants :

1° l'absence de mandat administratif ou judiciaire

2° la libre adhésion du public concerné

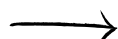
3° la garantie de l'anonymat des jeunes et de leur famille

1.2 Le projet éducatif de Samarcande

Samarcande, comme tous les services AMO, fixe des orientations et des méthodes qui lui sont propres dans son projet éducatif, revu tous les 5 ans. Depuis quelques années, nos actions de prévention s'organisent autour de 6 préoccupations particulières qui constituent autant d'axes de travail. Chaque axe est ancré dans la réalité des jeunes vulnérables de 0 à 22 ans par des éléments de diagnostic et des objectifs qui cherchent à y répondre.

Lieu-ressources pour les jeunes

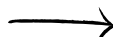
créer maintenir et entretenir les relations avec son public actuel



- Rencontrer les jeunes etteerbekois vulnérables susceptibles de fréquenter Samarcande
- Offrir des occasions relationnelles variées aux jeunes qui fréquentent Samarcande

Enfance et petite enfance

Prévenir les problématiques familiales perçues dès le plus jeune âge



- Créer des relations positives entre les enfants et leurs parents
- Identifier les dynamiques familiales problématiques puis orienter vers les services adéquats
- Créer une relation avec les tout-petits pour faciliter leurs recours à nos services plus tard

Accrochage scolaire

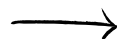
- Prévenir le décrochage scolaire
- Aider au retour scolaire des jeunes



- Accompagner les jeunes en risque de décrochage
- Améliorer le climat scolaire dans au moins 3 classes par an
- Accompagner les écoles dans l'appropriation des méthodes

Société appartenance et participation

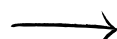
Développer une appartenance sereine des jeunes à une société commune



- Former des collectifs de jeune à viser de transformation sociale
- Intégrer des collectifs de lutte pour la justice sociale
- Nuancer et valoriser l'image des jeunes bruxellois auprès des adultes

Transition vers l'âge adulte

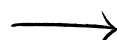
Fluidifier le passage 16 - 22 ans



- Orienter et accompagner les jeunes ayant des difficultés avec les institutions
- participer à l'adaptation des dites institutions aux besoins des jeunes

Parentalité

Améliorer les relations intrafamiliales des familles ainsi que leur rapport à leur environnement social



- Renforcer les parents en demande de soutien à la parentalité
- Améliorer la prise en compte et le traitement des demandes matérielles prioritaire par un réseau d'acteurs

Pour répondre à ces objectifs, Samarcande utilise bien sûr l'accompagnement individuel comme socle de la relation entre l'équipe et les jeunes. Un grand nombre d'activités collectives vient compléter et approfondir cette relation, et aide à l'organisation de jeunes en collectifs, dans les classes, dans la ville. Enfin, la spécificité du projet éducatif de Samarcande est l'utilisation des activités d'expression radio.

1.4 L'équipe

Pour mener à bien ces activités, Samarcande a pu compter en 2023 sur une équipe pluridisciplinaire incarnant diverses fonctions

Chargé·es d'intervention éducative et sociale

Clara Dias Monteiro Torres, Joséphine Zagba, Christian Ndolimana, Christian Falone et Léa Dumortier sont chargé·es d'intervention éducative et sociale. Nabil Ibnecharyf est engagé comme animateur socio-éducatif par l'ASBL Atout Projet pour réaliser des activités collectives auprès des jeunes qui fréquentent Etterbeek et Samarcande.

Chargée de mission de prévention sociale

Céline Janssens est chargée de mission de prévention sociale. Amandine Weykamp a fait un passage à Samarcande pour réaliser une partie du diagnostic social.

Chargées de projet au Chass'info

Elena Tadros et Mériam Hammou sont chargées de projet au Chass'Info.

Chargée administrative

Kathleen Bodart est chargée administrative.

Chargée de communication et de diffusion

Assia Takkal a quitté ses fonctions en 2023. elle était chargée de communication et de diffusion. Son remplacement est prévu pour début 2024.

Agente d'entretien

Zina Gheorghe a rejoint l'équipe en 2023

Un directeur

Josselin Jamet

LE CA

Réuni régulièrement le Conseil d'administration se compose en 2023 de **9 précieuses personnes**.

Daniel Detemmerman, Carla Nagels, Simon Niset, Jean Baptiste Vallet, Sarah Van Praet ont été administrateur·ices toute l'année.

Justine Masseaux et Alice Jaspart ont intégré le Conseil d'administration cette année, plébiscitées par l'Assemblée générale.

Partie 2



l'action de prévention éducative

2.1 L'accessibilité du service

L'action de prévention éducative vise à aider les jeunes qui rencontrent des difficultés individuelles. Elle se déploie en des modalités individuelles et collectives. Elle nécessite que Samarcande soit connue, repérée par les jeunes vulnérables, et qu'ils souhaitent s'engager dans une relation avec l'équipe.



Développer l'accessibilité du service est une préoccupation constante de notre service. Samarcande répond au téléphone du lundi au vendredi de 9h à 18h, et accueille les jeunes en permanence les mercredis et vendredis après-midi en ses locaux de la rue de Theux, et du mardi au vendredi après-midi au Chass'Info, chaussée de Wavre. Samarcande investit deux fêtes de quartier de la commune, la Ducasse pour tous et le Buiten Speeldag pour y faire connaître son action aux habitants

Des partenariats avec trois écoles secondaires etterbeekoises permettent aussi un accès des jeunes vers l'équipe. Il s'agit de l'Institut Reine Fabiola, de l'Institut Saint Joseph et de l'Institut Enfant Jésus.

Des activités collectives de vacances sont organisées à chaque période de congés scolaires et communiquées au public connu et potentiel de Samarcande. Elles sont une porte d'entrée de plus pour les familles en recherche d'activités gratuites ou peu coûteuses pour leurs enfants à partir de 6 ans.

De manière générale, c'est la reconnaissance du travail mené depuis de nombreuses années qui garantit l'accessibilité du service. Le bouche à oreille fonctionne bien entre les jeunes, entre les familles. L'insertion de Samarcande dans divers réseaux et de nombreux partenariats augmente sa visibilité et les orientations vers le service. Les dernières pages de ce rapport d'activités permettent de visualiser l'inscription de Samarcande dans son environnement associatif et institutionnel.



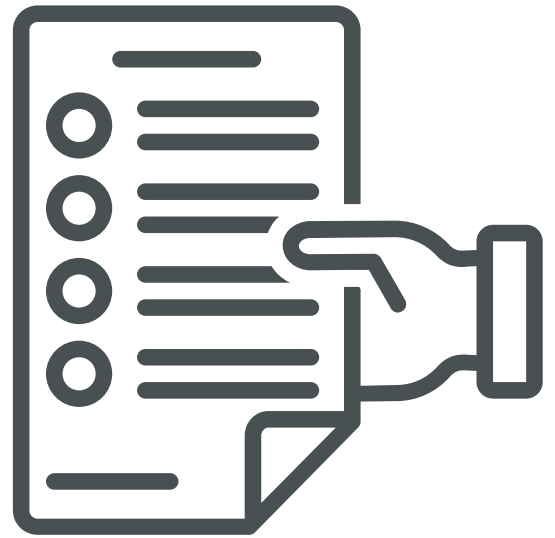
2.2 Les chiffres et thématiques de la prévention éducative individuelle

La prévention éducative individuelle est une des missions de base des services AMO. Il s'agit en premier lieu de l'accompagnement psychosocial à la demande des jeunes, mais aussi d'activités plus spécifiques à Samarcande.

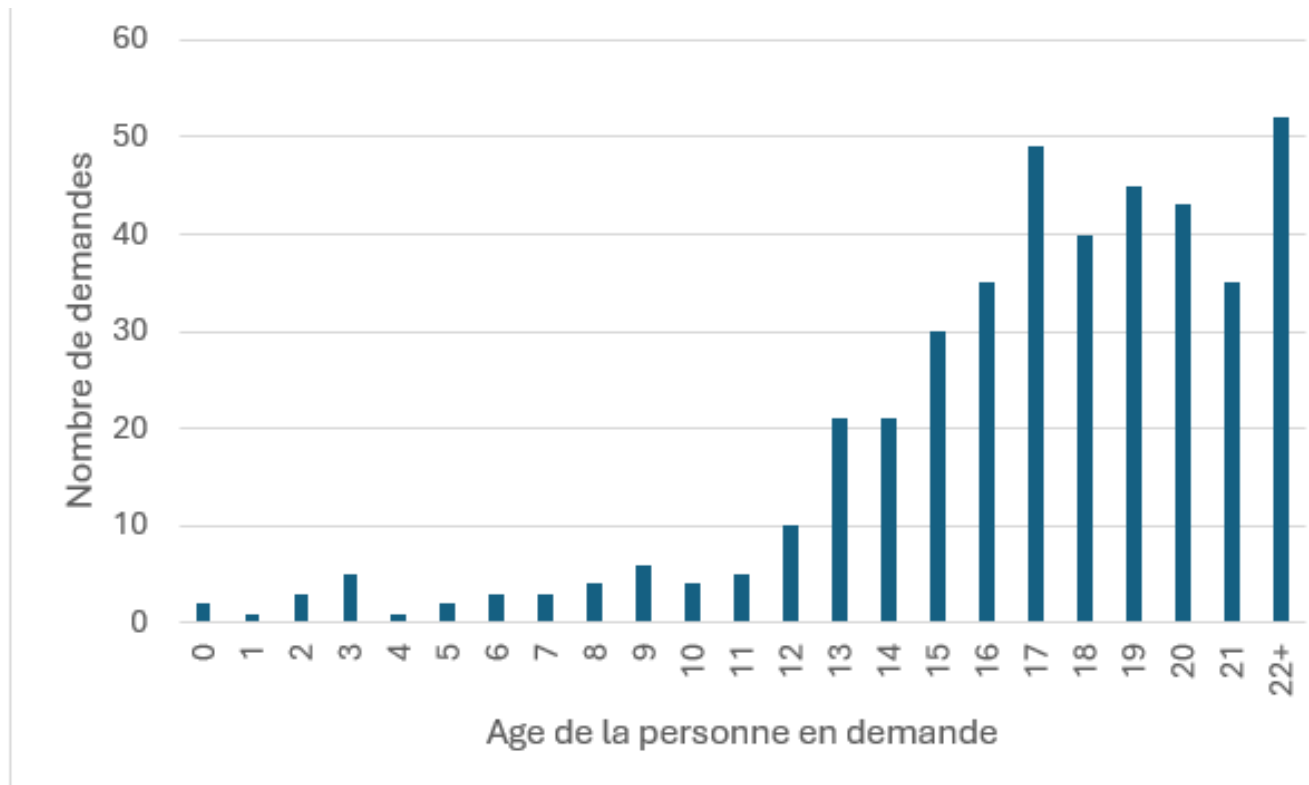
Comme en 2022, l'équipe a encodé 420 demandes individuelles en 2023. Un savant calcul interne nous permet d'estimer que **71% des demandes sont effectivement encodées.**

Le nombre réel de demandes est donc potentiellement de **590 ou 600 demandes**, les chiffres présentés ci-dessous sont réalisés à partir des demandes effectivement encodées.

Sur **420** demandes, **65** ont donné lieu à l'ouverture ou la continuation d'un dossier de suivi individuel, signe qu'un accompagnement à plus long terme est nécessaire et / ou que la complexité de la demande est bien présente.

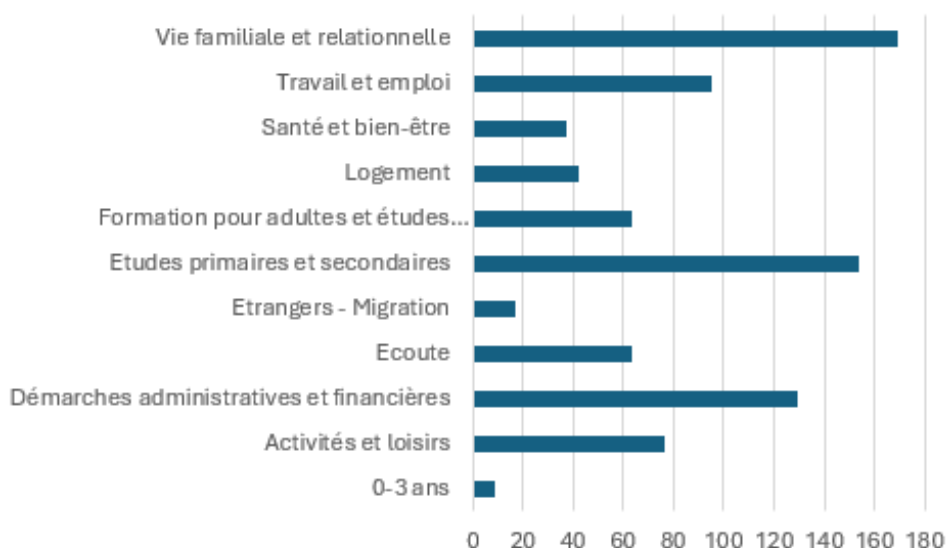


Répartition par âge



Les jeunes en transition vers l'âge adulte représentent une grande partie des personnes en demande. Le Chass'Info recueille en effet plus de la moitié des demandes annuelles, et la participation de Samarcande à cette plateforme intersectorielle est donc devenue stratégique pour le service. Toutefois, il est à noter que si les jeunes adultes fréquentent le service de manière plus ponctuelle, les demandes concernant les plus petits donnent lieu à un accompagnement et à une participation à des activités plus intenses.

Répartition par thématiques



Les demandes concernant la Petite enfance (« 0-3 ans ») restent minoritaires, mais là encore suscitent un investissement important de l'équipe.

Les thématiques Études primaires et secondaires et démarches administratives et financières continuent d'occuper les jeunes qui fréquentent Samarcande. La thématique Vie familiale et relationnelle, qui avait fait une entrée spectaculaire lors de et juste après la crise Covid, semble s'installer.



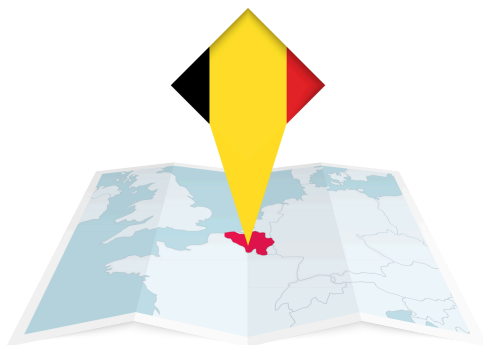
Répartition géographique



- Etterbeek (domicile ou école)
- Communes voisines (Ixelles, Watermael Boitsfort, Woluwé Saint Pierre, Woluwé Saint Lambert, Auderghem)
- Autres communes

Près de **60%** des demandes sont réalisées par des jeunes résidants ou scolarisés à Etterbeek. Près de **30%** des demandes sont réalisées par des jeunes résidants dans les communes voisines. Près de **15%** des demandes sont réalisées par des jeunes résidants dans d'autres communes bruxelloises, des Brabants voire de Belgique.

L'inscription territoriale de Samarcande est donc claire : la zone d'intervention reconnue dans le projet éducatif est Etterbeek, mais le Chass'Info a tendance à rayonner sur une aire subrégionale : le sud est bruxellois.



Répartition par genre



Note : La mention de genre non-binaire n'est pas encore prise en compte dans nos statistiques, mais c'est pour bientôt !

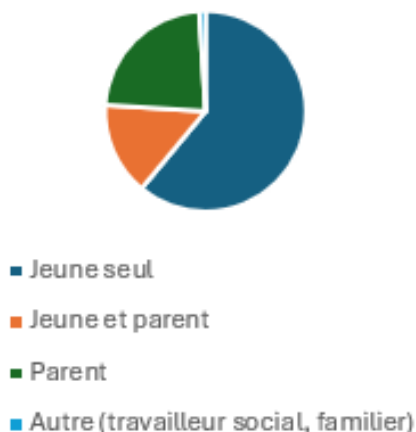
186 demandes ont été réalisées par des femmes (44%), et 234 par des hommes. L'accessibilité différenciée du service en termes de genre, qui était apparue l'année passée, s'est encore accrue en 2023. Tout en reconnaissant de potentielles imputations d'identité de genre par l'équipe lors des encodages au quotidien, il semble que le service ne soit pas sollicité par des personnes non-binaires. De manière générale, l'approche Genre est fortement valorisée par l'équipe, mais les efforts du service doivent être renouvelés, ou redoublés, pour atteindre une accessibilité égale et facile à toutes les personnes en demande potentielle.

Répartition par approche volontaire de la personne en demande

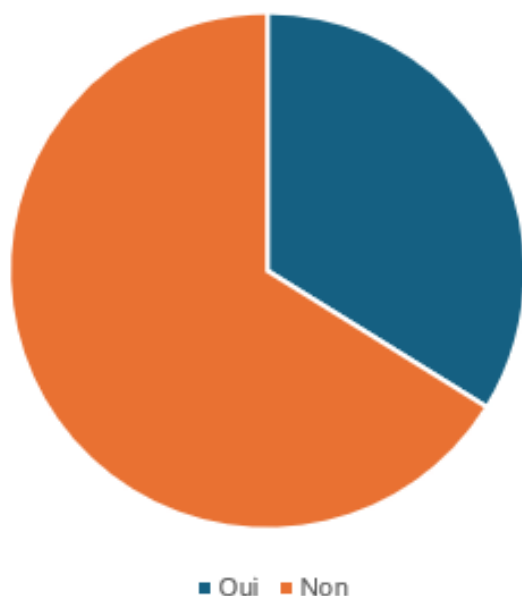


74% des demandes sont réalisées volontairement par la personne concernée. 26% sont réalisées par son entourage. De manière congruente, plus de 75% des demandes permettent à l'équipe de rencontrer directement le ou la jeune (avec ou sans son parent), et près de 25% des demandes ne susciteront pas de relation directe avec la personne en demande.

Répartition par interlocuteur-riche principal-e



Répartition par trajectoire dans le service



Enfin, il est à noter que **parmi les 65 personnes ayant bénéficié d'un accompagnement psychosocial, 22 ont participé à d'autres activités de Samarcande, et 43 n'ont pas investi ces activités.** La diversité des activités menées, en individuel et en collectif, ainsi que des axes de travail de notre projet éducatif, devrait sans doute aider les personnes accompagnées individuellement à investir d'autres activités à Samarcande, autant que les personnes investies dans ces activités pourraient sûrement activer plus souvent un accompagnement individuel. La trajectoire des jeunes au sein de notre service est une question décennale !

Outre l'accompagnement psychosocial, la psychomotricité, les Carnets de route et le soutien scolaire entre pairs viennent compléter les méthodes de prévention éducative individuelle de Samarcande.

Concernant les moins de 6 ans, 9 séances de psychomotricité ont regroupé 1 à 4 enfants.

Concernant les ados, **43 Carnets de route ont été réalisés dont 26 avec les filles de l'IPPJ de Saint Servais, 16 avec les garçons de l'IPPJ de Wauthiers-Braine, et 1 à Samarcande.**

Également, **20 ados et jeunes adultes ont participé à la dernière année de la Banque de compétences des jeunes pour un total de 330 missions réalisées correspondant à 732 heures d'activités solidaires** menées par les participants, principalement des activités de soutien scolaire entre pairs.

2.3 Les chiffres et thématiques de la prévention éducative en collectif

De manière générale, Samarcande a mené **113 activités collectives en 2023 (contre 84 en 2022)** qui représentent environ 1500 participations uniques à une activité. Parmi ces activités, certaines ressortent de la prévention sociale dont les tenants et aboutissants sont explicités dans la troisième partie de ce rapport d'activité.

Les autres, les activités collectives de prévention éducative, ont pour vocation de faciliter l'accès des jeunes à Samarcande et de traiter en petits groupes des problématiques individuelles ou collectives.

Dans le but de créer et approfondir sa relation avec son public potentiel, Samarcande a organisé :



- 3 fêtes de quartier ont été investies, dont le Festiv'Arts, porté par Atout Projet et qui conclue les PICX. Samarcande participe à l'organisation et à la tenue des activités d'une part, et d'autre part fréquente avec ses publics les évènements en question.

- 19 journées ou demi-journées d'activités de vacances, dont 1 évènement de diffusion auprès des parents. Organisées pendant les vacances scolaires, ces (demi-)journées d'activités donnent lieu à une communication vers le public de Samarcande et dans la commune d'Etterbeek. Également, deux camps ont servi à sceller les liens entre deux groupes de jeunes et l'équipe.

- Les entraînements hebdomadaires de notre club de plongée Cap Odyssée ont repris. Après 5 ans de travaux, la piscine de Schaerbeek, le Neptunium a rouvert et nous a invités à poursuivre nos activités. Cap Odyssée se relance donc avec une ambition : former un groupe d'adolescents à l'encadrement de la plongée lors des trois à cinq ans à venir, et les accompagner dans la reprise de l'animation pédagogique du club.

- 5 animations radio ont été réalisées à Titeca, dans le but de connecter notre service aux jeunes hospitalisés.



- Le PICX dans lequel est investi Samarcande a donné lieu à 5 activités au cours de l'année. Il s'agit cette année de permettre à des jeunes de découvrir la plongée et participer à des activités pour financer un voyage en Espagne en 2024. Ce projet est mené avec XLJ à Ixelles et Le Bunker à Woluwé St Pierre, sous la coupe d'Atout Projet, partenaire historique de Samarcande.

Pour l'Accrochage scolaire Samarcande a réalisé :

- Une journée de cohésion organisée avec les Maisons des jeunes Face B et La Clef au profit de 50 élèves de 3e de l'Institut Reine Fabiola

- 27 ateliers de théâtre d'impro auprès de quatre classe au premier semestre et trois classes au deuxième semestre.

Dans le but de permettre à des parents (exclusivement des mères en 2023) de s'approprier collectivement certaines thématiques éducatives, un Café des parents s'est réuni à six reprises.

- 12 animations visant l'enregistrement et la diffusion de 4 Emissions Samarc'Ondes auprès de 4 classes.

- Un évènement de diffusion en fin d'année scolaire 2022/2023, au Senghor, qui a regroupé 150 personnes (profs, élèves, directions, parents) pour écouter et débattre les productions radio et assister à des matchs d'impro.

Partie 3



le diagnostic social et l'action de prévention sociale



3.1 le diagnostic social

Le diagnostic social est réalisé tous les trois ans. Son objectif est de **faire remonter du terrain au conseil de Prévention de l'arrondissement de Bruxelles**, les faits sociaux qui entravent la trajectoire de vie des jeunes vulnérable. Concrètement, la réalisation du diagnostic social, en plus de son aspect destiné aux politiques publics, **permet la création de projet de prévention sociale, d'interpellation aux institutions et autorité compétente** ainsi qu'un moment d'arrêt, réflexif, analytique et évaluatif pour l'équipe pédagogique.

Il se réalise de manière participative avec l'équipe éducative, mais aussi sur base d'entretien menée avec les jeunes qui fréquentent le service. C'est une démarche inductive et itérative qui est corroborée avec les statistiques du service.

Le diagnostic social s'est décliné en trois parties : Premièrement une évaluation des projets de prévention sociale menée dans les années antérieures : Action Déco, S'Tour et Cellule droit des jeunes (CDJ). La deuxième partie rend compte de l'analyse de l'équipe de Samarcande. Elle se développe sur trois axes :

1. Le sentiment d'appartenance à une société commune chez les jeunes descendants d'immigrés
2. Les questions de Santé mentale et les conditions d'accès aux soins
3. Les difficultés vécues par les jeunes en transition vers l'âge adulte

Enfin, dans la dernière partie, des pistes de recommandation sont émises. Concernant ce rapport d'activité, il est pertinent de mentionné plus en profondeur les trois axes d'analyse.



La réalisation du DS a permis d'élaborer quelques éléments de **compréhension de facteurs motivant ou limitant le sentiment d'appartenance à la société belge des jeunes descendants d'immigrés.**

Les quinze entretiens utilisés ont permis **d'identifier quatre espaces au sein desquels se joue cette appartenance.** De nécessaires entretiens complémentaires permettraient de vérifier et de préciser où se trouvent les relations les plus à même de fabriquer de l'appartenance, et de rendre visibles celles qui renvoient les jeunes en périphérie de la société. Ils rendraient également possible d'investiguer plus avant les relations entre les différents espaces d'affiliation mentionnée.

L'approche relationnelle utilisée ne permettra pas d'influer sur le cours des difficultés, inégalités, voire discriminations structurelles que les jeunes mentionnent et qui sont largement étudiées dans des domaines variés comme l'enseignement, l'emploi, le logement, etc. Toutefois, **la prise en compte du domaine des relations est nécessaire.** En effet, **les relations sont la première entrée des jeunes, et la plus quotidienne,** dans leur vie vécue et les sentiments qu'ils développent. En outre, les grandes inégalités qui structurent notre société sont hors de portée des services d'Actions en Milieu Ouvert qui souhaitent s'engager en faveur de l'appartenance des jeunes à la société belge

Les relations les plus souvent satisfaisantes et utiles au sentiment d'appartenance semblent être vécues dans le champ social et socioculturel. Les deux **espaces où les risques de contraction de l'appartenance commune** sont le mieux identifiés sont le **quartier et l'école.** Une stratégie pertinente pourrait donc engager le champ social dans un objectif de transformation des relations à l'école, avec qui beaucoup des services concernés ont noué des partenariats, et dans le quartier, dont le champ social et socioculturel est un élément constitutif.

L'amélioration des relations vécues sont en revanche pour eux un terrain accessible de travail. Un changement à l'échelle régional sera possible si plusieurs, voire tous les services d'Actions en Milieu Ouvert répondent à une stratégie commune.



Ce mouvement **devrait faciliter les négociations parfois difficiles entre groupes sociaux dans l'univers scolaire** en créant un pont relationnel autour de la discussion de l'histoire coloniale et migratoire de la Belgique entre professionnels des écoles, habitants et usagers d'associations des quartiers environnant chaque établissement scolaire, jeunes descendants de migrants qui fréquentent ces établissements, et travailleurs sociaux qui accompagnent ces jeunes et les animent.

Conscient que les services d'Actions en Milieu Ouvert mènent des actions diverses avec des moyens limités, nous pensons que la stratégie, pour être faisable, ne peut prendre en compte ces deux espaces d'affiliation que dans un seul mouvement.

3.3 les questions de santé mentale et les conditions d'accès aux soins

Selon l'OMS la santé mentale est un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés « normales », ordinaire est plus adéquat, de la vie, et de travailler avec succès et de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté. Cependant, le diagnostic social de l'équipe relève que c'est avec un **prisme négatif que de la santé mentale est abordée**. Nombre de jeunes citent les tabous qui les nourrissent et font état d'une grande difficulté à demander de l'aide et faire le premier pas pour consulter un·e psychologue.

Une des thérapeutes-psychologues rencontrées corrobore ces propos et explique que la santé mentale est encore **souvent appréhendée avec "une idée de lointain, d'inaccessible" par les jeunes avec qu'elle accompagne**. A l'heure de rédiger les lignes de ce rapport, il était observé que les services de santé mentale comme les SSM et les plannings familiaux étaient saturés. Et que les dispositifs d'attente ne correspondaient pas toujours à la temporalité des adolescents. De plus, certains jeunes ont mentionné les difficultés d'avoir connaissance de l'approche thérapeutique de l'institution soignante ou du psychologue avant de s'investir dans un suivi.

Concernant les causes, elles sont **multi causale** le plus souvent, de la souffrance psychique des jeunes. Plusieurs éléments sont ressortis de l'analyse. D'une part, **le rôle de la famille joue est un cause important dans la souffrance des jeunes et, plus encore**, lors de moment de crise et lors des violences intrafamiliales. D'autre part, pour d'autres jeunes quand la souffrance n'est pas issue du contexte familiale, la stigmatisation de la souffrance psychique au sein de celle-ci est perçue comme un écueil afin d'accéder à des soins de santé adéquats. Ce phénomène met en lumière la **complexité Les dynamiques culturelles en santé mentale sont aussi à prendre en compte**

En outre, si la santé mentale est directement reliée au bien-être émotionnel, psychologique, familial et social, les dimensions culturelles sont un élément important, car les stigmatisations culturelles que subissent certaines jeunes de par leur appartenance ethnique ou religieuse impactent aussi leur santé mentale.

Enfin, la question de la sensation et du phénomène de pression par l'ensemble des institutions et des autorités sociétales est mise en avant par les jeunes rencontrés. En effet, il ressort qu'ils ont **constamment le sentiment que les différents systèmes ne laissent pas de répit, de temps mort, dans les démarches administratives, éducatives, psychologique et individuelles.** Celle-ci est imputée aux logiques néo-libérales qui s'inscrivent de plus en plus dans les structures d'aide et d'accompagnement des jeunes, ce qui peut pousser certain-es d'entre-elleux déjà fragilisés-es, à se marginaliser plus fortement.

Afin d'appréhender l'accès au non au soin le diagnostic social s'est intéressé aux trajectoires de jeunes dans les divers services de santé mentale et les interactions de ces derniers avec les structures de l'aide à la jeunesse. Pour l'équipe de Samarcande, le rôle des chargées d'accompagnement de prévention éducative est pour un jeune qui bénéficie d'un suivi thérapeutique est de maintenir un lien afin que la déconnexion sociale ne soit pas trop forte et d'autant plus dans les contextes d'hospitalisation. **La pratique d'entretien de concertation, centrée sur le jeune, avec d'autres services est légion, mais certains travailleurs témoignent d'expériences difficiles à être reconnus-es comme acteurs-rices légitimes dans l'accompagnement psycho-social.** En filigrane de ce phénomène, certain-es avancent la piste d'une prédominance de l'approche de la prise en charge sur l'approche sociale...

De plus, un manque de cohésion entre les différentes institutions du secteur de la santé mentale est relevé. **En effet, l'organisation du secteur de la santé mentale et donc de son accessibilité est d'une réelle complexité ce qui donne un sentiment de confusion et de non-intelligibilité.** Néanmoins, ce constat est à mettre en écho avec les professionnel·les du secteur de la santé mentale, car de leur point de vue, il semble que l'organisation de l'AAJ et du secteur non-mandaté n'est pas non plus toujours simple à décrypter et donc ne permet pas non plus d'orienter au mieux les adolescents-es. s.

En effet, les souffrances psychiques peuvent aussi être d'origine sociale, causées par des discriminations et le racisme latent de nos sociétés.

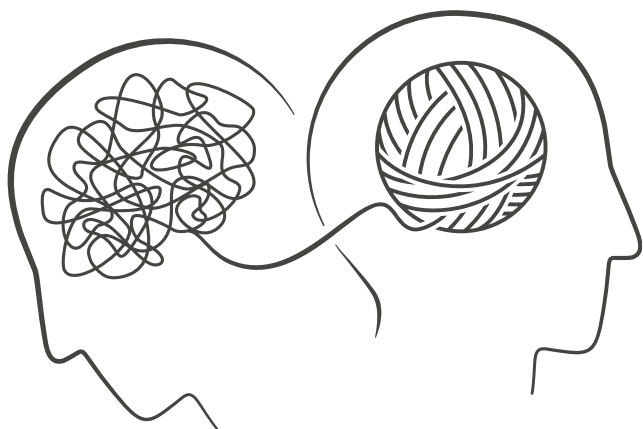


L'absence d'interconnaissance des missions et pratiques respectives ainsi que d'uniformisation des pratiques entre les services sont regrettées autant par les travailleur·ses de l'AMO que par les travailleur·ses du secteur de la santé mentale rencontré-e

Recommandations :

Rendre la santé mentale un sujet que s'approprient les jeunes

- o Déconstruire les aprioris autour de la santé mentale et du bien-être des jeunes
- o A organiser des rencontres sous forme de débats entre jeunes et professionnel·les de la santé mentale



Investir le travail en constellation

- o Pour lutter contre ces cassures dans le parcours des jeunes, l'équipe de Samarcande affirme le besoin de travail en "constellation" en réseau autour du/de la jeune.
- o L'identification et la collaboration avec des acteur·trices du monde psy. (Psychologues et psychiatres) a permis de mieux comprendre les rôles et attentes de chacun·e mais aussi de pouvoir orienter plus facilement les adolescents-es. La création d'équipes mobiles est aussi soulignée comme un élément important dans l'accompagnement des jeunes. Ces nouveaux dispositifs semblent d'une part faciliter l'orientation des jeunes qui fréquentent l'AMO et d'autre part de mieux correspondre à leurs attentes en matière de suivi et besoins individuels
- o Ainsi, cette institution réfléchit à d'autres modalités d'accueil, notamment via la création d'une "permanence ado" avec des institutions partenaires qui permettrait de réduire le temps d'attente pour une prise en charge

Ajout potentiel d'une travailleur-se psycho-social

- o Apporter à l'équipe une réflexion, un éclairage et un enrichissement au travail de Samarcande

3.4 les difficultés vécues par les jeunes en transition vers l'âge adulte

La transition à l'âge adulte n'est pas juste un statut acquis aux 18 ans d'un-e jeune, mais davantage **une identité en construction avec des temporalités propres chacun-e**. Le statut de la majorité, et ses différents rôles, sont régis par des critères établis socialement et partagés collectivement comme le soulignent les travailleur·ses.

Ces critères sont également présents dans le discours des jeunes, mais avec un élément supplémentaire, celui du ressenti. Le diagnostic social met en avant que le rôle d'adulte ne s'impose à beaucoup de jeunes plus qu'il n'est réellement "choisi" par ces dernier·es. Ce statut d'adulte s'impose indépendamment de l'âge du/de la jeune, mais s'impose de par les contextes familiaux, sociaux, financiers et institutionnels dont est issu le·a jeune. Les difficultés vécues par les jeunes en transition se situent à trois niveaux.

Tout d'abord, l'équipe de Samarcande observe une **difficulté presque systématique des jeunes à se repérer dans les services institutionnels et plus particulièrement chez les jeunes extrêmement démunies en termes de ressources familiales, financières et des codes institutionnels** alors que c'est précisément à ces jeunes-là que cette transition s'impose le plus précocement et quasiment "sans transition".

Ce phénomène social a pour **conséquence que la plupart des jeunes dans le besoin n'accèdent pas à leurs droits par manque d'information**, ce qui accentue encore plus les inégalités socio-économiques.

De plus, les services publics d'aide sociale, et de maintien de l'ordre font de plus en plus l'objet de contrôle et de surveillance liés à des obligations et des restrictions ce qui limite ou entrave l'accès des jeunes aux droits citoyens et sociaux. La stigmatisation des jeunes demandeurs d'aides, considérés comme des « **assistés du système** » et préjugés sur leurs origines sociales et/ou migratoires joue également un rôle important dans le nonaccès aux droits sociaux.

En effet, ces mécanismes sont vécus comme des violences institutionnelles qui découragent les jeunes à faire valoir leurs droits sociaux et citoyens. Iels développent de la méfiance et du défaitisme quant aux possibilités d'avoir des aides financières ou même d'être reconnus comme des citoyens ayant-droits.

Ces mécanismes les mènent à abandonner face aux démarches d'accès à leurs droits. D'autre part, les abus d'autorité ressentis par les jeunes dans les principaux lieux de sociabilisation (le milieu familial, le milieu scolaire, les services d'aide) provoquent chez les jeunes de la méfiance vis-à-vis des figures d'autorité. Ce ressenti prend racine dans la stigmatisation des jeunes, mais également le sentiment de trahison de la part des adultes, notamment les professeur·es et les éducateur·ices avec la conséquence qu'ils optent donc pour l'option de faire justice eux-mêmes, et peut parfois mener au décrochage scolaire et à l'errance sociale. Néanmoins, l'équipe de l'AMO observe que certains jeunes arrivent à sortir de cette boucle grâce à des personnes de confiance, des moments de médiation en groupe dans leur classe ou en dehors de l'école.



Enfin, un grand nombre des jeunes rencontrés font mention de l'importance d'être reconnu dans son vécu, dans les violences et les inégalités aux quotidiens, et cela, d'autant plus, alors que ces jeunes sont porteurs d'identités multiples et que très peu de cours d'histoire ne font pas mention de la colonisation et des histoires migratoires. Ce qui ici aussi alimente un sentiment de méfiance vis-à-vis des institutions.

Recommandations :

Faire un travail de préparation à l'âge adulte pour les jeunes

- o Formation sur les droits + Communication sûr ou trouver l'information et communication sur les droits
- o Comprendre, les lois et le système social
- o "Coaching" face aux institutions
- o Créer un module spécial "vie adulte" à destination des jeunes en transition vers cet âge
- o Groupe de paroles afin de discuter et de débattre sur leurs inquiétudes, préoccupations et motivations sur leur avenir d'adulte.

Créer des relations entre associations de propriétaires et du CPAS pour avoir des logements plus accessibles



Recommandations croisées :

- o "Enchanter" la vie du jeune
- o Inscrire le·a jeune dans une démarche de resocialisation, où iel peut puiser des ressources à différents endroits. Mais l'ambition est aussi que le·a jeune soit capable de percevoir le tout comme un processus, un chemin et que, malgré le mal-être et les souffrances psychiques, il y a un après
- o Remettre, nos pratiques et activités dans une démarche d'enchantement

Groupe de paroles et de réflexion sur la question des IDs multiples

- o Mise en place d'une pédagogie critique et antiraciste au sein des diverses institutions
- o Besoin de reconnaissance des vécus historiques
- o Inclure les personnes concernées
- o Besoin, appartenance
- o Réparer, les liens cassés
- o Revalorisation des IDs

3.5 S'Tour

Éléments de diagnostic

L'éducateur en charge des Carnets de route a pu être un spectateur privilégié d'interactions entre les jeunes et les professionnels, soit directement soit par l'intermédiaire des témoignages des jeunes. Des dérapages ou réactions peu proportionnées ont pu donner lieu chez les jeunes à des sentiments d'humiliation, de discrimination, de disqualification concernant sa capacité à s'exprimer quant à lui-même et ce qui l'entoure.

Certains propos peuvent **heurter les valeurs des professionnels, notamment, dans notre expérience**, lorsqu'il s'agit de sujets traitant de la sexualité ou de la religion.

Les stagiaires en formation de travail social ont parfois, à Samarcande comme vraisemblablement ailleurs, des **difficultés à identifier les causes de leur malaise**. Ce malaise revêt alors un fort potentiel d'apprentissage pour le stagiaire, qui a l'occasion d'apprendre à le voir, le reconnaître, le circonscrire, le caractériser. Puis dans un deuxième temps : comment dépasser sa difficulté et son appréhension ? Voilà le type de questionnement que S'Tour propose aux étudiants.

Les objectifs généraux et spécifiques de l'activité

Que des travailleurs d'AMO puissent aller à la rencontre des étudiants dans les écoles de formation pour susciter du débat sur la relation éducative et sur les enjeux de société d'aujourd'hui et de demain

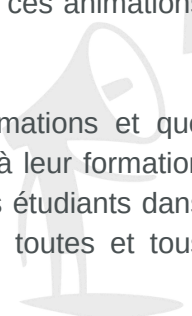
Que la pratique puisse s'insérer dans les formations théoriques

Que les centres de formations reconnaissent la valeur de ces animations et nous y invite

Que les étudiants perçoivent la pertinence de ces animations et que celles-ci puissent leur permettre de se situer par rapport à leur formation et aux enjeux sociétaux. En se référant aux réponses des étudiants dans l'évaluation qui leur a été proposée suite à l'animation, toutes et tous répondent par un oui

Nous avons perçu des sous-entendus stigmatisant. Au sein de l'AMO comme lors des moments de travail dans les structures partenaires, nous voyons que les équipes et les stagiaires se retrouvent en difficulté dans la relation éducative lorsque les propos de jeunes les confrontent à des sujets ou à des situations qui peuvent les mettre mal à l'aise.

SA
MAR
CAN
DE



Réalisations 2023

Durant l'année 2023, l'activité a été proposée à des futurs travailleurs sociaux. Trois établissements de formation sociale, deux en formation d'éducateurs et le troisième pour des Assistants sociaux. Et pratiquement, à chaque séance, l'activité s'est adressée à des groupes composés plus ou moins de 20 étudiants.

L'activité a **donné lieu à 9 ateliers, 5 à l'ISFSC, 3 au Parnasse et un à l'institut De Fré**

L'animation s'intéresse à la notion de valeur, dans la perspective d'une relation de confiance établie avec le bénéficiaire. Ce qui nous a permis à de nombreuses reprises de recentrer le débat sur cette approche du bénéficiaire au service de celui-ci.

Mais aussi de pouvoir concevoir plus sereinement les débats vers un apaisement en évitant que les étudiant(e)s, parfois, ne s'exposent trop en parlant en "je". C'est pourquoi nous invitons les étudiant(e)s à se mettre à la place du professionnel qui écoute le jeune et de pouvoir identifier toutes et tous ensemble les manières les plus appropriées pour approfondir la relation avec le bénéficiaire, de la manière la plus objective possible.

Les sujets abordés tournent autour d'extraits de jeunes qui parlent de leurs expériences autour de la sexualité, de différentes formes de mises en danger de soi-même. De violences intrafamiliales, de la consommation de stupéfiants, de l'école, de la parentalité, etc.

Autour de cette animation, il nous semble important de toujours rappeler (liste non-exhaustive) :

- **Le cadre de notre mission, des règles de déontologie, du secret professionnel qui encadrent notre travail et protègent le bénéficiaire.**
- **La spécificité d'une AMO en matière de non mandat. Quelles seraient les différences dans le cas où les étudiant(e)s travailleraient dans un service mandaté ? Est-ce que la relation éducative en serait modifiée ?**
- **Le rappel de la loi**
- **L'aide qui est mise en place à l'intérieur de nos structures. Des formations continues, des supervisions, mais aussi le soutien de l'équipe et de la coordination. Tout cela aussi est nécessaire pour soutenir la relation éducative avec le bénéficiaire.**

Pendant l'animation ce que la personne en charge du projet S'Tour relève

Ce qui m'a été rapporté par la majorité des étudiant(e)s est leur L'intérêt de rencontrer des professionnels qui utilisent une vraie matière sonore (de vrais témoignages) sur leurs terrains.

Suite à chaque animation, nous proposons aux étudiant(e)s de répondre à une évaluation en ligne. Pendant l'année 2023, la personne en charge du projet a rencontré un membre du CA pour parcourir les différents slides qui composent l'animation et les différents extraits sonores en vue de réfléchir à quelques adaptations du projet.

À la question ; souhaitez-vous plus d'interactions avec le milieu professionnel dans le cadre de votre formation ? Ils sont 99 % à répondre par un oui !



Et ceci afin de le présenter à d'autres publics (Universitaire cette fois-ci : Fac de droit et de criminologie, etc.) Pour permettre à l'animation S'TOUR de se déployer vers de futurs travailleurs sociaux qui se retrouveront dans des services mandatés et qui par leur statut représenteront une forme d'autorité croisant la trajectoire du jeune et de leur famille à un moment de leur parcours.

3.6 Cellule Droit des Jeunes

La CDJ cherche à répondre au manque d'espace politique, au sens large, au manque de prise en compte de la parole des jeunes sur l'espace etterbeekois et régionale. Bien que la Convention internationale des Droits de l'Enfants (La CIDE) prévoit par l'article 12 un droit d'expression et de participation pour les jeunes, ceux-ci nous semblent encore peu ou prou appliquée.

Les objectifs généraux et spécifiques de l'activité

La finalité générale de la CDJ est de permettre aux jeunes eux-mêmes, encadrés par les acteurs jeunesse de la commune d'Etterbeek **de créer, pensée et réfléchir des actions et interpellation pour la défense de leurs droits, de leur intérêt et de leur environnement.** Ce projet s'inspire de différents modèles de démocratie: participatives, réflexives et locales. Bien que l'idée de cette CDJ soit très large, elle vise à des transformations sociales très concrètes sur la vie de jeunes dans la commune d'Etterbeek.

L'objectif est ainsi de **fédérer divers acteurs jeunesse sur la commune d'Etterbeek** comme Urban Step, Face B (MJ) et notre AMO. Cette diversité d'institution permet également de constituer un groupe de jeunes qui soient hétérogènes tant dans leur niveau socio-économique que dans leur trajectoire de vie. Le fonctionnement collectif de la cellule permet aux jeunes d'expérimenter les processus démocratiques. Ainsi, la méthodologie s'ancre à partir de deux axes. D'une part, la mise en action des projets des jeunes et d'autre part l'interpellation des sphères politiques. Des moments de convivialité ont également été pensés autour de la Fête de la jeunesse qui s'organise fin juin.



Réalisations 2023

La fête de la jeunesse qui a eu lieu, le 20 juillet 2023 à la MJ La Clef et qui a rassemblé une vingtaine de jeunes a permis de lancer la session CDJ#3 sur le droit à l'alimentation pour les jeunes et les étudiants.

Le sujet a été choisi collectivement à l'aide d'un outil d'intelligence **Citoyenne de Majo Hanssotte, la fresque plurielle.**

Le dernier trimestre de 2023 a marqué une étape de **recherche et d'état des lieux sur le sujet par les jeunes qui ont ensuite rédigé une interpellation à destination du Conseil communal d'Etterbeek.** Celle-ci sera effective pour l'année 2024.

Parallèlement, suite à la constatation d'un manque de participation des jeunes au Conseil de quartier. Le service communal de participation et de solidarité internationale contacte le projet CDJ afin d'élaborer un **voyage d'échange au Maroc dans le village Rurale d'Aid Baha** à deux heures d'Agadir. **L'objectif** est que les jeunes bruxellois **se rencontrent et débâtent des diverses formes de vie politique tant au Maroc qu'en Belgique** avec à la clef la réalisation d'une exposition sonore et photographique afin de rendre compte de leurs réflexions. Ce projet a demandé une intense participation des jeunes dans les processus de formation et de préparation du voyage.

A qui s'est adressée l'activité ? Quel public et combien de personnes ?

Durant l'année 2023, un noyau de 15 jeunes de 15 ans à 20 ans a gravité autour du projet CDJ.

L'année 2023 correspond à un moment de passation entre travailleurs de l'AMO Samarcande. Et s'ancre sur deux sessions de projet : CDJ#3 et CDJ#4

A combien d'ateliers a donné lieu l'activité ?

La Cellule Droit des Jeunes s'est réunie 13 fois durant l'année 2023

Quelles thématiques ont été abordées ?

- L'accès à la nourriture pour les étudiants, inflations.
- Les inégalités mondiales
- Les questions migratoires
- L'interculturalité
- Les diverses forme de participations

Quels partenariats ont été mis en œuvre ?

Urban Step, Basenvol, Dynamo International, Eric Moulard, et Le service de la Solidarité internationale d'Etterbeek

Quel est le sentiment de la personne responsable quant à cette activité ?

CDJ#3. Les animateurs de la CDJ remarquent l'intérêt très prononcé des jeunes concernant la thématique du droit à l'alimentation. En effet, l'inflation et les prix exorbitants des denrées alimentaires se sont fortement fait sentir chez le public qui fréquente le service. Ainsi, les jeunes résumant la situation en une phrase : « Comment manger ton sandwich quand ton copain de classe n'a pas de quoi se nourrir ? »

CDJ#4 Le projet du voyage au Maroc a été très investi et a permis que le groupe de jeunes, provenant de trois associations différentes, de se fédérer et de ne faire qu'un. Cette dynamique a fait exister la CDJ en tant qu'identité forte : le processus de formation a été très suivi par les jeunes, notamment avec les sujets relatifs aux questions médiatiques. En outre, ils ont tous démontré une motivation forte à découvrir les réalités au Maroc.

3.7 Le projet appartenance

Éléments de diagnostic

Petite capitale au centre de l'Europe, Bruxelles est un **laboratoire des dynamiques positives ou négatives d'intégration sociale**. Son histoire industrielle, migratoire et urbanistique fait de la région bruxelloise un espace de jeu de construction des rapports sociaux, permettant à une partie de la jeunesse de se réaliser dans une participation positive à la société, via la formation, l'accès à un emploi, la participation culturelle pourtant, des adolescents, des jeunes adultes, sont confrontés à des difficultés d'intégration qui réduisent leurs chances de s'épanouir individuellement et collectivement. **Leur vision d'eux-mêmes et de la société qui les entoure peut-être impactée par ces difficultés.**

Dans un contexte bruxellois où l'histoire migratoire des familles et le faible niveau de participation économique se recoupent, comment les adolescents et jeunes adultes descendants d'immigrés se représentent-ils leurs chances d'intégration sociale ? **À quels groupes sociaux ont-ils le sentiment d'appartenir** et quels sont les rapports qu'ils entretiennent avec « la société belge » ? Où se jouent les possibilités et les freins concernant l'appartenance des jeunes descendants d'immigrés ?

Les relations les plus souvent satisfaisantes et utiles au sentiment d'appartenance semblent être vécues dans le **champ social et socioculturel**. Les deux espaces où les risques de contraction de l'appartenance commune sont le mieux identifiés sont le quartier et l'école.

Objectifs

L'objectif général de l'activité est d'améliorer le sentiment d'appartenance à la société belge des jeunes Bruxellois descendants d'immigrés.

Les objectifs spécifiques sont :

- 1- Amélioration des relations interpersonnelles entre professeurs et élèves au sein des écoles participantes.
- 2- Une meilleure prise en compte de l'histoire coloniale et migratoire qui lie la Belgique à d'autres pays dans le monde au sein des établissements scolaires.
- 3- Une augmentation des rapports entre les établissements scolaires et les quartiers qui les environnent
- 4- Une augmentation du sentiment des jeunes bruxellois d'être titulaire de droits à part entière

Réalisations 2023

L'activité s'adresse à **deux publics** : aux adolescents bruxellois fréquentaient les établissements scolaires sur la commune d'Etterbeek et dont une majorité est issue d'une trajectoire (post) migratoire 2 les équipes éducatives et pédagogiques qui les accompagnent et les encadrent dans ces écoles. En ce qui nous concerne 2 unités classe, dans deux écoles différentes sont en projection pour septembre 2024. Concernant l'année 2023 ; **elle marque la création et l'élaboration du projet à plusieurs AMOs. Le public cibles est bien les diverses Amos et les équipes éducatives.**

En 2023, **huit rencontres avec les AMO intéressées ont été organisées dans le but de s'approprier et construire conjointement un projet d'envergure régional sur plusieurs communes.** Les objectifs et les activités du projet ont été élaborés en communs. Des discussions ont eu lieu pour aborder les méthodologies et/ou les difficultés afin de lever les freins pour aborder les questions migratoires et coloniales suite au projet Action déco. La présentation du projet Appartenance c'est fait au Conseil de Prévention. Enfin, les outils travaillés sur les outils de communication et de gestion de projets.

La thématique **principale est l'identité et le sentiment d'appartenance des jeunes Bruxellois descendant d'immigrés.** Celle-ci s'est déclinée en **quatre thématiques : les relations que les jeunes entretiennent avec les professeurs et les éducateurs, la manière dont est traitée l'histoire coloniale et migratoire dans les écoles, les dynamiques entre les écoles et le quartier dans lesquelles elles sont implantées. Et dernièrement, la jeunesse comme sujet de droit, il est entendu plus explicitement que les jeunes ont des droits et qu'ils ont les prérogatives de mobiliser tant au niveau individuel que collectif.**

Au niveau macro, la thématique de « faire projet ensemble » a été avec les autres services des Amos. La manière de faire projet ensemble dans plusieurs services.

Au niveau macro, les partenariats principaux ont été investi avec les amos bruxellois curieuses du projet ainsi qu'avec le collectif des AMOs bruxelloises (CAB). Au début des 2023, onze Amos étaient autour de la table et il en reste quatre, à l'heure d'écrire ces lignes, qui ont décidé de s'investir concrètement dans le projet.

Le service de la Prévention et le chargé de prévention de l'arrondissement bruxellois se sont également mobilisés. Concernant, la partie locale, l'équipe de Samarcande a pris contact avec deux écoles avec qui le service entretiens des contacts depuis 10 ans grâce au projet FSE. Un partenariat avec le service Droit des Jeunes (SDJ) est établi afin d'intervenir sur le terrain etterbeekoïse afin d'animer des ateliers sur les aspects des droits et des normes explicites.

Au niveau macro, **la thématique du projet appartenance** est reconnu comme **légitime** par toutes les équipes éducatives des AMOs, mais **par conte l'engagement dans le projet « Appartenance » a été plus frileux qu'imaginer**. Trois pistes sont envisagées pour tenter de comprendre cela.

Les équipes éducatives ont peur d'aborder la question du sentiment d'appartenances. Si pour l'équipe de Samarcande, il est établi que nous avons des partenariats sereins avec les écoles, il n'en n'est pas toujours de même pour d'autres AMOs. Certains services ont des relations plus compliquées avec les institutions scolaires. De plus, le publique qui les fréquentent est aussi plus monoculturelles alors qu'à Etterbeek, la diversité est plus fréquente. Enfin, certain Amos par manque d'expérience, ont quelque réticence à se lancer sur ce sujet. Conscient de l'envergure et du défi à relever le projet Appartenance a été discuter depuis novembre 2022, pour un démarrage en septembre 2024. Mais cela n'a pas suffi à lever ces craintes et obstacles.

Travailler dans un projet d'envergure régional à plusieurs services est une chose relativement novatrice. En effet, implémenter une culture commune pour tous demande du temps et de l'énergie et une autre manière de voir le travail en AMOs. Certains projets comme Interpell'action et chaque vie compte ont été précurseurs pour lancer ces dynamiques, mais il nous semble encore ressentir certains freins.

La difficulté de certains services à trouver des ressources nécessaires, en termes de temps de travail, pour mettre en œuvre les activités imaginées. C'est effectivement un projet d'ampleur qui demande beaucoup d'investissement.

La thématique a beau être jugé comme importante par les équipes éducatives des AMOs, elle n'est pas mentionnée comme tel dans les demandes par les jeunes que les services reçoivent. Il est par conséquent, dans un diagnostic inductif, plus difficile de faire remonter ce sujet sous cette forme-là. Pour conclure, même à petite échelle, cela reste une thématique centrale. L'enthousiasme est bien présent et le désir de raccrocher les autres services pour les trois années à venir. !

3.8 Diffusion

Éléments de diagnostic

Les jeunes sont sous représentés dans les médias. Ils leur sont systématiquement accolés une image négative, de violences, de séparatisme. À la représentation négative de la jeunesse se greffe des stéréotypes sur les étrangers et les descendants d'immigrés.

La jeunesse bruxelloise est très impactée par cette double étiquette. C'est du rôle de l'Amo de nuancer ces images négatives et de valoriser les trajectoires et les représentations des jeunes bruxellois. De plus, il ressort de nos pratiques éducatives, et cela, à l'encontre d'une idée souvent renvoyée dans les médias, que ces jeunes hétérogènes et plurielles ont bel et bien un désir de partager une société commune, mais que celui-ci est souvent entravé.

La diffusion par événement :

créer des événements de diffusion, de valorisation des propos en ciblant auprès de catégories adultes, pertinentes qui permettent directement d'impacter les adultes qui accompagnent les jeunes dans les diverses institutions et espace de l'adolescence.

Objectifs

L'objectif général est de renforcer une image plus nuancée et non-stéréotypée des jeunes bruxelloises

La diffusion générale (radio et plateforme) en prévention éducative (PE), sert à donner un aboutissement aux jeunes qui sont accompagnés en individuelles ou en collectifs et qui s'investissent dans les émissions. En prévention sociale (PS) la participation à la diffusion générale de propos de jeunes permet de rendre accessibles au plus grand nombre leur réflexion et regard sur le monde.

Réalisations 2023

À qui s'est adressée l'activité ?

Aux populations générales pour la diffusion générales : on offre aux mondes les propos des jeunes afin de rendre compte de la nuance, de la densité de leurs regards sur leur vie et la société.

Quel public et combien de personnes ?

Concernant l'événementiel, l'événement pour la diffusion du projet d'Accrochage scolaire a eu lieu au Senghor, le centre culturel de la commune d'Etterbeek, le 26 mai 2023. Il a réuni plus de 150 personnes avec une majorité d'élèves, les équipes professorale et éducative et quelques parents de trois établissements scolaire etterbeekois ; institut Reine Fabiola (IRF), Institut Enfant Jésus (IEJ) et l'Institut saint Joseph (ISJ). A combien d'ateliers a donné lieu à l'activité ?

Cette journée d'événement est issue de 9 ateliers radio et 28 ateliers d'improvisation. De plus, une journée de préparation en amont de l'événement a été de mise où toute l'équipe éducative s'est mise à contribution.

Quelles thématiques ont été abordées ?

Concernant, l'événement de diffusion, les thématiques suivantes ont été abordés.

- La relation prof-élève
- L'amour
- Les réseaux sociaux
- La famille et ses relations
- La santé mentale



Quels partenariats ont été mis en œuvre ?

Institut Reine Fabiola (IRF), Institut Enfant Jésus (IEJ) et l'Institut saint Joseph (ISJ).

Quel est le sentiment de la personne responsable quant à cette activité ?

Actuellement, l'équipe de Samarcande ne dispose plus de chargée de diffusion. Le sentiment du directeur s'ancre dans une volonté d'avoir une diffusion plus incarnée, plus connue avec des événements et des formats de diffusion plus accessibles. Cette intention de diffusion, s'incarne aussi dans le projet S'tour dont le but est de confronter des adultes et des futur travailleurs dans les secteurs de la jeunesse à des propos de jeunes afin d'affiner leurs postures et pratiques.

Enfin, concernant la diffusion du projet d'accrochage scolaire, les retours de la porteuse de projet sont que cette diffusion a effectivement permis de valoriser l'image et la représentation des jeunes auprès de leurs professeurs et des jeunes eux-mêmes. Certains se sont également découverts dans des nouvelles disciplines d'expression comme l'improvisation.

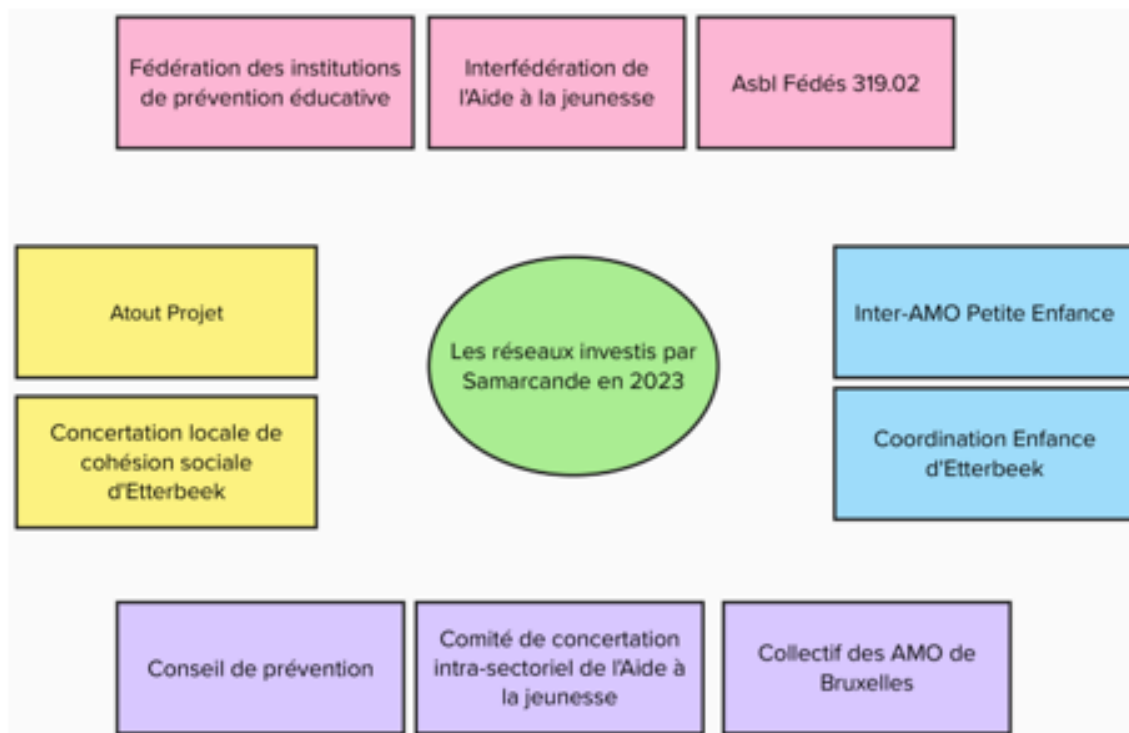
Partie 4



Réseaux et partenariats

4.1 Les réseaux investis par Samarcande et les partenariats

Le non-marchand se sent faible, et en se réunissant on se sent plus fort. Samarcande croit intensément au pouvoir de l'organisation collective et participe activement aux différents réseaux plus ou moins formels suivants :



MJ La clef : Maison des Jeunes La Clef d'Etterbeek
 MJ Face B : Maison de Jeunes Face B Urban Step ASBL
 Le Senghor | Centre Culturel d'Etterbeek
 Buitenspeeldag | Buitenspelen
 Le Service d'Aide à la Jeunesse (S.A.J.)
 S.P.J - Service de la protection de la jeunesse
 I.P.P.J. de Saint-Servais
 I.P.P.J Wauthier-Braine - Section SEVOR
 Centre de Guidance d'Etterbeek
 Projet EoLien
 SSM. Psycho-Etterbeek (1040)

AtMosphères AMO
 Atouts Jeunes (AMO)
 Institut Saint-Joseph – Etterbeek
 Institut Reine Fabiola
 Institut de l'Enfant-Jésus
 Services d'accrochage scolaire (SAS) – Seuil
 L'institut Supérieur de Formation Sociale et de Communication (ISFSC)
 Haute École Léonard de VINCI
 HE2B Haute École Bruxelles-Brabant
 Radio Campus
 Solidarité internationale Commune d'Etterbeek
 Chass'info
 JEEPbxl

Mission locale d'Etterbeek
 Centre de Service Social de Bruxelles Sud Est
 Le projet « MAGMA »
 OFA collectif,
 LE SBEUL collectif
 Jeune Et Citoyen ASBL
 Maison Médicale du Maelbeek
 Brussels International
 Construcity.brussels
 CONSULTATION ONE – ETTERBEEK – BARON LAMBERT – TIEFFRY – PHILIPPE BAUCQ
 Centre Hospitalier Jean Titeca:
 L'Institut Royal d'Accueil pour le Handicap Moteur - IRHAM – L'école intégrée
 AMOS AMO

VOTRE AVIS COMPTE !

Si vous souhaitez réagir sur ce que vous avez lu, n'hésitez pas à nous contacter !

Par téléphone au 02 647 47 03

Via l'adresse mail info@samarcande.be

En permanence à la rue de Theux, 51

(nos horaires sont sur le site www.samarcande.be)



Pourquoi ?

D'abord, parce qu'on aime **papoter** et ensuite, parce que des avis extérieurs sont toujours une manière d'**enrichir nos réflexions** et ainsi proposer des projets innovants et un accompagnement le plus adapté possible.

Rue de Theux, 51 - 1040 Etterbeek
+32 (0)2 647 47 03
+32 (0) 489 57 02 07
info@samarcande.be



Intéressé•e•s par les questions **jeunesse** ?

Découvrez en détail les projets, les réflexions et les sujets de préoccupation de l'équipe de l'AMO Samarcande, **un service de prévention** qui évolue toute l'année au plus proche des jeunes et de leur famille et qui les accompagne dans leurs démarches de manière libre et sans contrainte.

Santé mentale, expression, dynamiques familiales, collectives et communautaires, ...
vous découvrirez dans ce rapport d'activité 2021 les éléments clés, **les défis et les thèmes** qui ont marqué cette année écoulée à l'AMO.

L'équipe de Samarcande vous souhaite une très bonne lecture et vous donne rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle mise à jour !

Restez informés !



@samarcandeamo

www.samarcande.be



Agréé et subventionné par la
Fédération Wallonie-Bruxelles